LE COURRIER
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
ART & ESSAI

N° 253 – JANVIER 2017

■ Éditorial 1

• François Aymé : « 2017, une année qui commence bien, une année qui commence mal »

■ AFCAE 2

• Collège de recommandation 2017

■ Actions Promotion 3-4

• *Neruda*

• *Primaire*

• *The Fits*

• *Compte tes blessures*

• *Loving*

■ Patrimoine/Répertoire 4

• *Lumière, l'aventure commence !*

■ CICAE 5

■ Actualités 6-10

■ Agenda 11-12

Suivez l'AFCAE sur Facebook

Loving de Jeff Nichols, Mars Films, sortie le 15 février.
Soutien du Groupe Actions-Promotion, partenariat avec *Positif* et la revue *L'Histoire*.

2017, une année qui commence bien, une année qui commence mal

L'année 2017 commence bien. La fréquentation 2016 des salles françaises a atteint des records. Et ce qui est d'autant plus remarquable, c'est que ces bons résultats (213 millions d'entrées) sont, pour une très large part, à mettre au crédit des cinémas Art et Essai, dont la progression moyenne est de l'ordre de 10 à 15% quand la tendance nationale est à +3%. Ainsi, même si 2015 avait été une année faible pour le cinéma d'auteur, la cuvée 2016 est à marquer d'une pierre blanche. Ces excellents chiffres sont la récompense de l'exigence de qualité et de la relation de fidélité que les salles Art et Essai entretiennent avec le public cinéphile. Ces données feront sans doute quelques sceptiques parmi les réalisateurs, producteurs, distributeurs, nombreux, qui n'ont pas pu, malheureusement, rencontrer le public qu'ils espéraient. Mais, à côté, les succès d'œuvres originales sont bien là : de films très attendus déjà millionnaires (*Juste la fin du monde*, *Moi, Daniel Blake*) à *Julieta* (800 000 entrées), en passant par d'excellentes surprises telles que *Ma Vie de courgette* (700 000 entrées), *Les Innocentes* (700 000 entrées) ou encore *Captain Fantastic* (plus de 500 000 entrées). Il faudrait en citer bien d'autres, dont *La Tortue rouge* ou *Les Délices de Tokyo* pour ne citer que les deux films lauréats *ex aequo* du Prix Jean-Lescure.

Mais, si l'on regarde l'entame de la nouvelle année, c'est plutôt la douche froide. Au 20 janvier, la tendance est à moins 25%, quand elle n'est pas à moins 50% dans certains cinémas. Attendons la suite. L'imprévisibilité de la fréquentation reste la chose la plus certaine.

L'année 2017 commence bien. Après la recommandation du Médiateur du cinéma sur les mono-écrans et l'annonce par le CNC d'un plan d'aide à la distribution en 2016, nous voyons se profiler pour l'année 2017 la mise en place des nouvelles conventions triennales CNC-État-Régions, la rectification (enfin !?) des dysfonctionnements des cartes illimitées concernant la rémunération des exploitants indépendants qui les acceptent, sans oublier une réforme Art et Essai prometteuse. Sur ce dernier point, les arbitrages du CNC sont attendus pour début avril. Ils pourront s'appuyer sur des propositions précises concertées portées en commun par l'AFCAE, la FNCF et le SCARE avec, pour objectif, de renforcer le soutien aux salles les plus fragiles (de 1 à 3 écrans), ainsi qu'à celles qui font un travail Art et Essai significatif (large diffusion des films Recherche, labels Jeune public, Patrimoine et Répertoire, Recherche et découverte), tout en veillant à la cohésion d'ensemble de notre mouvement. Le 70ème anniversaire du CNC, célébré de belle manière ce 18 janvier, paraît de bon augure.

L'année 2017 commence bien. Avec, pour l'AFCAE, le Festival Cinéma Télérama qui se déroule dans pas moins de 321 cinémas et, cerise sur le gâteau pour ce 20ème anniversaire, pas moins de 300 avant-premières. Dans la foulée, la mise en place d'une nouvelle manifestation dédiée au Jeune Public, toujours en partenariat avec *Télérama*, qui se déroulera dans 116 cinémas. La confirmation donc d'un partenariat médiatique efficace, dynamique, qui peut s'appuyer sur la densité d'un réseau national et l'organisation par une équipe au fait des contraintes des salles.

Mais l'année cinéma 2017 commence aussi avec ses mauvaises nouvelles. Après les disparitions successives de Jean-Jacques Bernard (en 2015), de Claude-Jean Philippe, de Jean-Marie Rodon, de Pierre Tchernia, de Jean-Loup Passek et de Marc Nicolas (en 2016), nous venons d'apprendre celle de Jean Hernandez. L'impression que de grandes et belles figures de la cinéphilie s'évanouissent. Des personnalités qui, loin des dogmatismes, des modes et des préjugés, faisaient partager avec passion leur amour du cinéma. Sans doute, l'un des hommages à leur rendre serait d'essayer, chacun et collectivement, de continuer à défendre avec curiosité et générosité les films du monde entier comme ils ont su le faire dans les festivals, dans les revues, dans les livres, dans les écoles, dans les maisons de distribution et dans les salles.

Ainsi 2017 commencerait vraiment bien.

François Aymé, président de l'AFCAE

COLLÈGE DE RECOMMANDATION 2017

Comme chaque année, le Collège de recommandation des films Art et Essai a été partiellement renouvelé, en concertation avec le CNC.
Il accueille ainsi en 2017 trois nouveaux membres : le réalisateur Benjamin Renner, et les responsables de festivals Eva Morsch Kihn et Nadia Paschetto.
Deux membres sont encore en attente de confirmation.

COMPOSITION DU COLLÈGE

(En gras, les membres du sous-collège Recherche et Découverte)

Exploitants (13)

François Aymé, Emmanuel Baron, **Christine Beauchemin-Flot**, **Xavier Blom**, Alain Déléage, Cyril Désiré, **Michel Ferry**, **Jacques Fretel**, Jean-Jacques Geynet, **Michel Humbert, Sylvain Pichon, Boris Spire** et **Isabelle Tarrieux**.

Représentants des Commissions CNC (7)

DISTRIBUTION

Stéphane Auclaire, Albertine Lastera, Fabrice Leclerc et Quentin Mevel.

AVANCE SUR RECETTES

Marie Darieussecq.

SOUTIEN AU SCÉNARIO

Sylvie Ballul, Florence Vignon.

Distributeurs (13)

Roxane Arnold, Martin Bidou, Sarah Chazelle, **Isabelle Dubar**, **Grégory Gajos**, Michèle Halberstadt, Jean Labadie, Thierry Lacaze, **Olivier Masclet**, Anne-Mathieu, Valentin Rebondy, Franck Salaün et Simon Simsi.

Presse, Télévision (11)

Anne-Claire Lieutat, Laurent Delmas, Charlotte Garson, Serge Kaganski, **Xavier Leherpeur**, Jacques Mandelbaum, **Pascal Mérigeau**, Pierre Murat, **Philippe Rouyer**, Jean Roy et Arnaud Schwartz.

Producteurs (6)

Emmanuel Barraux, Frédéric Jouve, Marie Masmonteil, **Milena Poylo**, Christophe Rossignon et Julie Salvador.

Réalisateurs, auteurs, assistants (22)

Jean-Pierre Améris, Thomas Bidegain, Bertrand Bonello, Lucie Borleteau, Stéphane Brizé, Clément Cogitore, Constantin Costa-Gavras, Philippe Faucon, Mathias Gokalp, Laurent Heynemann, Raphaël Jacoulot, Patrice Leconte, **Serge Le Péron**, Tonie Marshall, Nadir Moknèche, François Ozon, Nicolas Philibert, **Gilles Porte**, Benjamin Renner, Christophe Ruggia, Nicolas Saada et Alice Winocour.

Responsables Festivals (10)

Maëlle Arnaud, Georges Bollon, **Alain Bouffartigue**, Elsa Charbit, **Prune Engler**, Aude Hesbert, Eva Morsch Kihn, Nadia Paschetto, **Claude-Éric Poiroux** et Édouard Waintrop.

Personnalités (16)

Olivier Barrot, Patrick Brouiller, Bertrand Burgalat, **Laurent Creton**, **Pierre-Henri Deleau**, Marianne Denicourt, **Carole Desbarats**, Jean Douchet, Évelyne Dress, Mima Fleurent, Micheline Gardez, Marc Mercier, Paul Otchakovsky-Laurens, Patrick Poivre d'Arvor, Ollivier Pourriol et Jean-Paul Salomé.

Total : 98 conseillers.
Deux membres sont encore en attente de nomination.

RÉUNION ANNUELLE DU COLLÈGE DE RECOMMANDATION

Soirée du mercredi 8 mars au cinéma Le Grand Action.

Un film de la session de projections mensuelle du Groupe Actions Promotion sera projeté en avant-première aux membres du Collège.

La soirée se poursuivra par un débat sur le classement des salles et la recommandation, puis autour d'un cocktail convivial.

L'AFCAE tient à remercier l'équipe du Grand Action pour son accueil.

SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Neruda

de Pablo Larraín

1948, la Guerre Froide s'est propagée jusqu'au Chili. Au Congrès, le sénateur Pablo Neruda critique ouvertement le gouvernement. Le président Videla demande alors sa destitution et confie au redoutable inspecteur Óscar Peluchonneau le soin de procéder à l'arrestation du poète. Neruda et son épouse, la peintre Delia del Carril, échouent à quitter le pays et sont alors dans l'obligation de se cacher. Il joue avec l'inspecteur, laisse volontairement des indices pour rendre cette traque encore plus dangereuse et plus intime.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

NERUDA de Pablo Larraín
avec Luis Gnecco, Gael Garcia Bernal, Mercedes Moran
(Chili/Argentine/France/Espagne, 2016, 1h48).
Distribution : Wild Bunch Distribution. Sortie le 4 janvier.

Primaire

d'Hélène Angel

Florence est une professeure des écoles dévouée à ses élèves. Quand elle rencontre le petit Sacha, un enfant en difficulté, elle va tout faire pour le sauver, quitte à délaisser sa vie de mère, de femme et même remettre en cause sa vocation. Florence va réaliser peu à peu qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre...

PRIMAIRE d'Hélène Angel
avec Sara Forestier, Vincent Elbaz, Patrick d'Assumçao
(France, 2016, 1h45).
Distribution : Studio Canal. Sortie le 4 janvier.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

The Fits

d'Anna Rose Holmer

Toni, 11 ans, s'entraîne dans la salle de boxe de son grand frère. Elle découvre qu'à l'étage au dessus, un groupe de filles apprennent une variante très physique du hip hop, le drill. Attirée par leur énergie, leur force, leur assurance, Toni abandonne peu à peu la boxe pour la danse...

THE FITS d'Anna Rose Holmer
avec Royalty Hightower, Alexis Neblett, Da'Sean Minor
(États-Unis, 2016, 1h12).
Distribution : ARP Sélection. Sortie le 11 janvier.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Compte tes blessures de Morgan Simon

Chanteur charismatique d'un groupe de hard rock, Vincent, 24 ans, a déjà tatoué la moitié de son corps. Avec sa gueule d'ange et son regard incandescent, le monde lui appartient. Mais l'arrivée d'une nouvelle femme dans la vie de son père réveille les tensions. Vincent n'entend plus retenir sa colère, ni son désir.

COMPTE TES BLESSURES de Morgan Simon
avec Kevin Azaïs, Monia Chokri, Nathan Willcocks
(France, 2016, 1h20).
Distribution : Rezo Films. Sortie le 25 janvier.

© Kazak Productions

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

Loving de Jeff Nichols

Mildred et Richard Loving s'aiment et décident de se marier. Rien de plus naturel – sauf qu'il est blanc et qu'elle est noire dans l'Amérique ségrégationniste de 1958. L'État de Virginie où les Loving ont décidé de s'installer les poursuit en justice : le couple est condamné à une peine de prison, avec suspension de la sentence à condition qu'il quitte l'État. Considérant qu'il s'agit d'une violation de leurs droits civiques, Richard et Mildred portent leur affaire devant les tribunaux. Ils iront jusqu'à la Cour Suprême qui, en 1967, casse la décision de la Virginie. Désormais, l'arrêt "Loving v. Virginia" symbolise le droit de s'aimer pour tous, sans aucune distinction d'origine.

LOVING de Jeff Nichols
avec Ruth Negga, Joel Edgerton, Nick Kroll, Marton Csokas
(États-Unis / Royaume-Uni, 2016, 2h03).
Distribution : Mars Films. Sortie le 15 février.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

SOUTIEN PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

Lumière, l'aventure commence !

d'Auguste et Louis Lumière

En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe et tournent parmi les tout premiers films de l'histoire du cinéma. Mise en scène, travelling, trucage ou remake, ils inventent aussi l'art de filmer. Chefs-d'œuvre mondialement célèbres ou pépites méconnues, une centaine de films restaurés composent ce retour aux origines du cinéma. Ces images inoubliables sont un regard unique sur la France et le Monde qui s'ouvrent au XX^e siècle.

LUMIÈRE, L'AVENTURE COMMENCE ! d'Auguste et Louis Lumière,
film composé et commenté par Thierry Frémaux
(France, 2016, 1h26).
Distribution : Ad Vitam. Sortie le 25 janvier.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

CARTE D'ADHÉRENT CICAE

La carte CICAE, valable jusqu'au 31 décembre 2017, est exclusivement réservée aux adhérents à jour de leurs cotisations. Une seule carte CICAE par établissement est proposée.

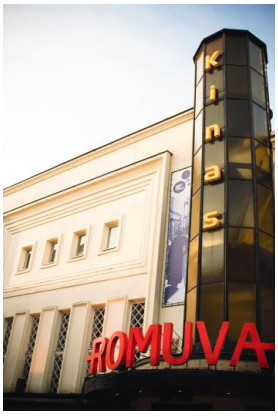
Par décision de l'Assemblée Générale de la CICAE (1957), cette carte est valable pour 2 personnes (entrées exonérées) tous les jours dans les salles membres de la CICAE, partout dans le monde, et donc, en France, dans les salles adhérentes de l'AFCAE.

Pour l'obtenir, il vous suffit de remplir le formulaire en ligne sur votre "espace adhérent" via le site www.art-et-essai.org en vous connectant avec vos identifiants. Attention, une photo d'identité au format numérique vous sera demandée. Après validation par l'AFCAE, votre carte vous sera envoyée par la poste.

Pensez à prévenir vos équipes de ce changement. Vous trouverez, ci-contre, à cet effet, un spécimen de carte CICAE 2017.

Si vous avez des difficultés pour accéder au formulaire ou pour toute question, n'hésitez pas à contacter, pour l'AFCAE :
Émilie Chauvin, emilie.chauvin@art-et-essai.org
ou Valentine Manissier, 01 56 33 13 26
valentine.manissier@art-et-essai.org
Pour la CICAE : Juliette Le Baron, juliette.lebaron@cicae.org

NOUVEAUX MEMBRES B À LA CICAE POUR 2017

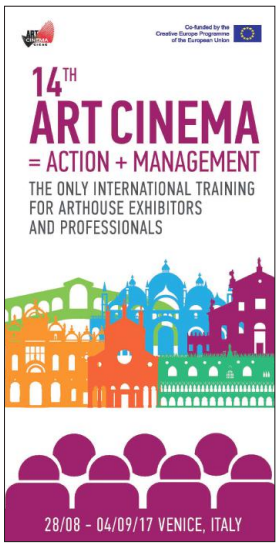


La CICAE est heureuse d'accueillir sept nouveaux membres B en 2017 :

Elvire Popesco, Bucarest, Roumanie
Katuaq Cinema, Nuuk, Grœnland
Kauno kino centras "Romuva", Kaunas, Lituanie
Kino Tapiola, Espoo, Finlande
Mestni Kino Metropol, Celje, Slovénie
Sala K, Santiago, Chili
Zita Folkets Bio, Stockholm, Suède

Voilà des villes où vous pourrez rendre visite à vos collègues grâce à la carte CICAE !

ART CINEMA = ACTION + MANAGEMENT : OUVERTURE DES CANDIDATURES



Les candidatures pour la formation 2017 sont ouvertes !

Celle-ci aura lieu à Venise, sur l'île de San Servolo, du 28 août au 4 septembre 2017. Des ateliers plus longs que les années précédentes seront consacrés, entre autres, aux questions budgétaires, aux techniques de communication ainsi qu'aux pratiques éco-responsables dans les cinémas.

Il est prévu que, dans certains cas, les participants puissent changer de groupe (Junior/Executive) pour bénéficier des sessions qui correspondent le mieux à leur profil, après examen de leur demande par l'équipe de la CICAE.

Rendez-vous sur notre site pour plus d'informations :
http://cicae.org/international-training

À VOS AGENDAS ! JOURNÉE EUROPÉENNE 2017

La prochaine Journée Européenne du Cinéma Art et Essai aura lieu le **dimanche 15 octobre 2017**.

Vous pouvez d'ores et déjà préparer votre programme de projections et de manifestations.

Nous reviendrons régulièrement vers vous avec des informations et sommes preneurs de toutes idées ou remarques pour faire de cette journée un succès.

Pour toute question, contactez-nous à :
info@cicae.org

LE COURRIER
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
ART & ESSAI
12 RUE VAUVENARGUES 75018 PARIS
Tél. : 01 56 33 13 20 – Fax : 01 43 80 41 14
afcae@art-et-essai.org – www.art-et-essai.org

Gérant : François Aymé.

Coordination : Emmanuel Raspiengeas.

Ont participé à ce numéro :
Jimi Andreani, François Aymé, Renaud Laville, Benoit Calvez, Aurélie Bordier, Émilie Chauvin, Justine Ducos, Jeanne Frommer, Juliette Le Baron.

ISSN n° 1161-7950

Avec le concours du
CNC centre national du cinéma et de l'image animée

ADOPTION DE LA « TAXE YOUTUBE »

Le 6 décembre dernier a été adopté, en séance à l'Assemblée Nationale, l'amendement au projet de loi de finance rectificative pour 2016. Il a ensuite été définitivement validé par le Sénat le 17 décembre. Cet amendement ouvre la voie à la perception d'une taxe sur les revenus publicitaires des sites mettant à disposition des vidéos gratuites ou payantes sur Internet, d'où son surnom de « taxe Youtube ».
Le taux de cette taxe sera de 2%, voire de 10% lorsque les recettes publicitaires ou de parrainages sont liées « à la diffusion de contenus et œuvres cinématographiques ou audiovisuelles à caractère pornographique ou violent ». Le produit de la taxe sera perçu par le CNC. Les premières prévisions du Secrétariat d'État au Budget font état d'un rendement de 1 à 2 millions d'euros, jugé dérisoire par les opposants à l'amendement. Tous les opérateurs seront concernés, qu'ils soient établis ou non en France. La mesure vise à établir une « équité fiscale entre les plateformes gratuites et payantes et entre les acteurs nationaux et étrangers, notamment américains ». En effet, les défenseurs de la taxe n'ont pas manqué de souligner que, actuellement, une œuvre diffusée sur une chaine de télévision ou un service de vidéo à la demande est taxée pour financer la création, alors qu'elle ne l'est pas sur une plateforme gratuite.

Le CNC, par la voix de sa présidente Frédérique Bredin, a salué la mesure, en parlant d'une « grande avancée », qui « garantit l'égalité de tous les diffuseurs », et permettra à l'institution d'aider les créateurs indépendants et « tout particulièrement la jeune génération à l'avant-garde des formats et des écritures sur Internet ».
De nombreuses organisations se sont félicitées de ce vote, notamment le BLOC, qui a publié un communiqué de presse où il affirme que « cette disposition permet l'adaptation de nos mécanismes de soutien à la création audiovisuelle et cinématographique aux nouveaux usages et mode de consommation des œuvres. Elle montre également la détermination de la France à inscrire les multinationales de l'Internet dans une logique de régulation, indispensable au maintien de la diversité culturelle ».

CHUTE DES ENTRÉES DU CINÉMA FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

Le Petit Prince *(Mark Osborne, Paramount France), locomotive de l'année 2016 pour le cinéma français à l'étranger.*

À l'ombre des triomphales 213 millions d'entrées en salles engrangées sur le territoire national au cours de l'année 2016, soit le deuxième résultat en 50 ans, un autre chiffre moins flatteur a été annoncé par UniFrance en ouverture des Rendez-vous du cinéma français à Paris, le 13 janvier dernier.

Avec seulement 34 millions d'entrées en 2016 (pour 230 millions d'euros de recettes), la cote publique du cinéma français à l'international atteint des profondeurs historiquement basses. Si la part des films hexagonaux avait déjà baissé de 12% en 2015, c'est une chute de 69% qui est accusée cette année, la plus prononcée depuis 10 ans, éloignant un peu plus la production française du palier des 100 millions d'entrées, atteint plusieurs fois par le passé.
Ce dévissage s'explique avant tout par l'absence de *blockbusters* anglophones porteurs, souvent issus de l'écurie EuropaCorp de Luc Besson. Pour mémoire, l'année 2015 avait pu compter sur les 44 millions d'entrées réalisé par *Taken 3*, qui avaient représenté près de 40% du total des 111,4 millions de billets vendus. En comparaison, le rapport d'UniFrance note que *« les cinq plus grands succès de l'année 2016 ne représentent que 28,3% des entrées globales* […] *contre 70,5% en 2015 »*.

Ces mauvais chiffres modifient, au moins temporairement, la géographie des territoires consommateurs de cinéma français. L'Europe occidentale reprend la première place à l'Amérique du Nord, avec près de 50% des entrées globales. En revanche, l'Asie recule nettement, dans le sillage de la Chine qui affiche une baisse des entrées de 93%...

De réelles raisons d'espérer et même de se réjouir persistent. En effet, le rapport d'UniFrance souligne que *« l'intérêt pour le cinéma français n'est pas à mettre en doute, comme en témoignent les deux records de fréquentation au 20ème "Tour de cine Francés" au Mexique, ainsi qu'à la 27ème édition de l'Alliance Française French Film Festival en Australie. On comptabilise également plus de 10 productions ayant enregistré plus d'entrées à l'international en 2016 que sur le sol français. »*
De fait, deux bons résultats sont à relever : celui du *Petit Prince*, meilleur score de l'année, qui a par exemple drainé 1,5 millions de spectateurs en Italie, score inédit pour un film d'animation français, et *Le Goût des merveilles*, qui a triomphé en Allemagne avec plus de 600 000 entrées, loin de sa carrière à domicile.
Enfin, Isabelle Giordano, directrice d'UniFrance, prévoit un bel exercice 2017 : *« Les producteurs sont de plus en plus conscients de la nécessité de vendre à l'étranger et 12 millions d'euros supplémentaires ont été dégagés par le CNC pour soutenir l'exportation du 7ème art. Il y a aussi la sortie de* Valérian et la cité des milles planètes *de Luc Besson en juillet, ainsi que des comédies et des films d'auteur à fort potentiel. »*

LES 70 ANS DU CNC
DISCOURS DE FRÉDÉRIQUE BREDIN

© Govin Sorel

Pour marquer dignement les sept décennies d'existence du Centre national du cinéma et de l'image animée, et la présentation des vœux de sa présidente, Frédérique Bredin, les équipes du Centre avaient choisi un lieu prestigieux et chargé d'histoire. C'est donc à quelques encablures de Montmartre, au Trianon, salle de spectacle érigée en 1894, d'abord spécialisée dans le music-hall et l'opérette, avant de se reconvertir exclusivement en salle de cinéma à la veille de la Seconde Guerre mondiale (et ce, jusqu'en 1992), fraîchement rénovée depuis 2010, que le monde du cinéma et de l'audiovisuel s'est réuni pour ces vœux.

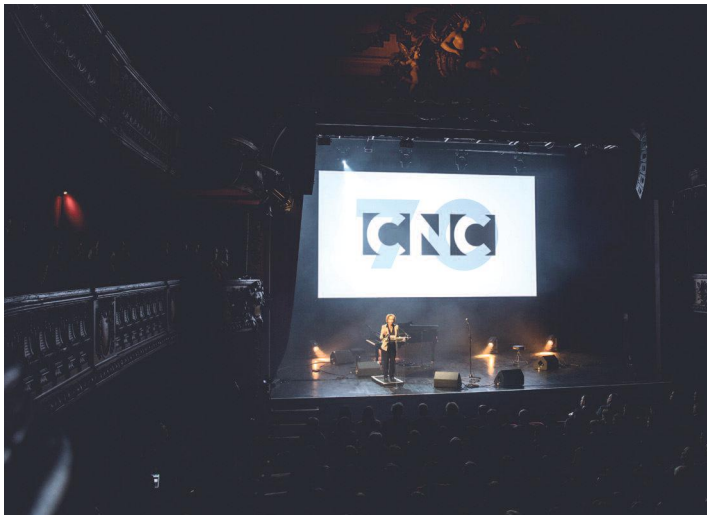
En préambule, Frédérique Bredin a tenu à remettre en perspective l'apport déterminant de la filière cinématographique et audiovisuelle dans la vie économique du pays. Ainsi, elle a rappelé que le secteur représentait 1% du PIB national, soit plus que l'industrie pharmaceutique ou automobile, en soulignant que ce résultat était le fruit d'une politique publique cohérente et réussie depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est en s'appuyant sur ce constat positif que la présidente a voulu mieux évoquer l'avenir à travers « les 70 ans à venir ». L'occasion de réaffirmer toute la force du modèle français, qui a toujours su s'adapter à l'apparition des nouveaux médias et supports de diffusion, pour faire participer tous ces acteurs au financement de la création audiovisuelle et cinématographique. Occasion pour la présidente d'évoquer les grands chantiers actuels, comme celui d'appliquer ce principe de participation au financement aux géants du numérique. Elle a rappelé la victoire pour le secteur de l'adoption par le Parlement, non sans mal, de la « taxe Youtube ». Tout en annonçant vouloir repenser entièrement le système d'aide à l'heure du numérique, en créant notamment un nouveau soutien pour les nouvelles écritures numériques.

Puis fut abordé le bilan de la récente revalorisation des deux crédits d'impôts liés à la production cinématographique. Ici, Frédérique Bredin n'a pu que se féliciter des résultats des mesures prises qui ont dépassé toutes les attentes. Selon le CNC, les nouveaux dispositifs ont permis 500 millions d'euros d'activités supplémentaires localisées en France. Le crédit d'impôt cinéma a donc permis le retour en France de tournages quand le crédit international a impulsé la venue de productions étrangères : chinoises, américaines, et indiennes, telles que celle de *Dunkerque* de Christopher Nolan, qui a eu des retombées importantes pour la ville et les Hauts-de-France. Ces belles réussites ne doivent pas cacher, néanmoins, les résultats 2016 du cinéma français à l'exportation, décevants.

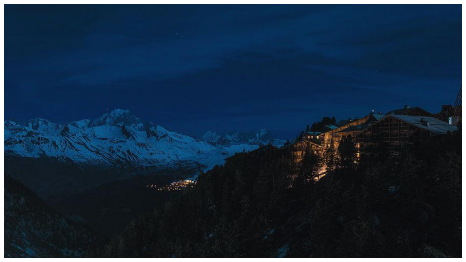
Rappelant la particularité du CNC, depuis son origine, de s'appuyer pour toute réforme ou nouveauté sur une concertation permanente avec l'ensemble des professionnels du secteur, la présidente s'est félicitée de l'accord des Assises du cinéma conclu le 13 mai 2016 à Cannes. Poursuivant sur le terrain de la diffusion, elle a réaffirmé l'importance pour le CNC d'être constamment aux côtés des salles et, en particulier, aux côtés des salles Art et Essai qui bénéficieront en 2017 d'une réforme importante, sans oublier d'agir pour les salles plus isolées, dans les petites villes, qui verront leur accès aux films favorisé, justement, par l'accord du 13 mai dernier.

Enfin, Frédérique Bredin a conclu ses vœux en redisant sa volonté de moderniser et développer l'éducation à l'image sous toutes ses formes, dans une société dans laquelle l'image, montée, voire manipulée, est omniprésente. Rendant hommage à Costa Gavras pour son implication dans le développement de ce travail, elle a appuyé le souhait d'une modernisation des dispositifs scolaires, ainsi que le développement des services civiques pour faire revivre des ciné-clubs, et pour faire entrer le cinéma jusque dans les hôpitaux, les prisons, ou même les camps de réfugiés.

Ces vœux ont été conclus en musique par un concert surprise d'Alex Beaupain, au piano, accompagnée d'une violoncelliste, venu interpréter cinq morceaux de son répertoire, dont deux en duo avec l'actrice Ludivine Sagnier.



© Govin Sorel



© *Pidz.com*

LE SOMMET DES ARCS

DU 13 AU 16 DÉCEMBRE 2016, DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE CINÉMA EUROPÉEN DES ARCS

Malgré des dates qui sont toujours délicates pour les membres de notre profession, nous constatons, au fil des années, une augmentation de la fréquentation, qu'il s'agisse des exploitants, des distributeurs ou des partenaires de ces Rencontres.

Anne Pouliquen nous a offert une programmation d'une grande qualité avec en plus, cette année, de nombreuses passerelles liées à la programmation officielle du Festival, ce qui lui a permis de nous faire rencontrer de nombreuses équipes de films telles que : Caroline Deruas et Jenna Thiam pour *L'Indomptée,* distribué par Les Films du Losange, Gilles Marchand et Jérémie Elkaïm pour *Dans la forêt*, distribué par Pyramide, l'équipe du film *Home* de Fien Troch, William Oldroyd et l'actrice Florence Pugh pour *The Young Lady* chez KMBO, Dominique Abel et Fiona Gordon pour *Paris pieds nus* chez Potemkine Films, Adrian Sitaru pour *Fixeur* chez Damned… La journée du jeudi s'est terminée par *Noma au Japon, (ré) inventer le meilleur restaurant du monde*, de Maurice Dekkers; chez Urban Distribution. À l'issue de la projection et avant le dîner, le distributeur nous a offert une dégustation fortement appréciée de vins d'(h)auteurs qui ont été sélectionnés par Thierry Dubourg, propriétaire de la cave L'Amitié Rit, située 120 avenue du président Wilson, 93100 Montreuil (ceci est un acte de copinage totalement assumé).
Le mercredi 14, à la rubrique « film surprise », Memento nous a dévoilé la toute première version de *Sage-Femme,* le nouveau film de Martin Provost.

Les différents ateliers
L'atelier des sorties, proposé par DIRECT et le SCARE, s'est déroulé en deux temps. Le mercredi 14 et le vendredi 16, de nombreux distributeurs sont venus présenter leurs line-up 2017. Quatre d'entre eux nous ont dévoilé les stratégies de communication et de marketing élaborées autour d'un film précis.

Le Laboratoire des initiatives
En partenariat avec l'AFCAE et le SCARE, 6 initiatives ont été présentées à l'ensemble des participants : « Ces initiatives, par leur technologie ou leur usage, visent à encourager et renforcer l'accueil et la fréquentation du public dans les salles de cinéma et/ou à l'occasion de la sortie d'un film. »

1/ Le choix d'une programmation thématique : le cinéma le Gyptis à Marseille, avec Juliette Grimont, programmatrice.

2/ L'application mobile Cinémiles, avec Cyril Barthet.

3/ Le Café en Revue, la revue numérique du Café des images à Hérouville Saint-Clair, avec Yannick Reix, directeur du Café des images, et Emmanuel Burdeau, animateur de la Revue.

4/ Terminus, la première pige média Cinéma, avec Alain Odorico et Michaël Moulière, fondateurs de Terminus.

5/ Le Pandora, cinéma pluridisciplinaire à Avignon, avec Vincent Clap, directeur du Pandora, et Arnold Henriot, programmateur.

6/ Benshi, les enfants à la découverte de tous les cinémas, avec Louis-Paul Desanges et Adrien Desanges, exploitants du Studio des Ursulines à Paris et fondateurs du site Internet Benshi.

Présentation du Pandora, cinéma pluridisciplinaire d'Avignon.
© *Romuald Maginot*

© *Romuald Maginot*

Le Cercle (polaire) de réflexions
Même si le nom a changé, le cercle de réflexion a fonctionné sur le même principe que le bureau des plaintes l'année précédente, en proposant un échange entre exploitants et distributeurs autour de différents sujets.
Les thématiques en question étaient : « Le travail et la situation des femmes dans l'industrie cinématographique » ; « Programmation : les bienfaits du numérique » ; « Le Big Data : connaissez-vous vos spectateurs ? » ; « Piratage : comment mieux impliquer la salle ? » ; « Les rapports entre salle et VOD » ; « Cinémas : lieux de vie proposant une offre enrichie » ; « Les outils collaboratifs professionnels ».
Le rendez-vous s'appuyait principalement sur le rapport de Jean-Marie Dura sur le cinéma de demain. Le rapporteur était présent pour animer les débats aux côtés de Marion Golléty, adjointe au chef du Service exploitation du CNC, et Anne Pouliquen, coordinatrice du Sommet.

Le jeudi 15 décembre à 17h, les **Ateliers du Sommet** nous donnaient le choix entre deux thématiques :

a) « L'utilisation des réseaux sociaux par les salles et les distributeurs », animé par Béatrice Boursier, déléguée générale du SCARE, avec Céleste Durante, social media manager de l'Agence Silenzio.

b) « Concentration et (liberté de) programmation : vers un catalogue des bonnes pratiques », animé par Hugues Quattrone, délégué général du DIRE.

J'ai pour ma part assisté à ce dernier, où Hugues est revenu longuement sur la réunion qui s'est tenue dans le bureau de la Médiateur du cinéma à l'initiative du SCARE et en présence des trois syndicats de distributeurs, pour aborder la problématique des sorties nationales anticipées. En effet, au mois de novembre, profitant d'un jour férié, la sortie de certains films a été déplacée au mardi, ce qui a provoqué un certain embarras chez les exploitants, et un très fort mécontentement chez certains distributeurs. Il a été aussi question des conditions de sortie imposées par certaines majors, qui mécaniquement bloquent l'accès aux écrans à des films plus fragiles. Et, enfin, il a été évoqué la manifestation « Coup de pouce » d'UGC, les conséquences parfois douloureuses pour certains distributeurs qui y ont participé. L'ensemble de ces discussions, au demeurant passionnantes, ont eu lieu dans un climat courtois et apaisé.

En résumé, le Sommet des Arcs 2016 restera une remarquable édition, avec une météo incroyable, qui a permis aux plus sportifs d'entre nous de participer au slalom avec une neige de novembre merveilleusement conservée. Un grand bravo à Anne Pouliquen, à son équipe, que l'on peut féliciter au passage pour la maîtrise de l'organisation, et à l'ensemble des intervenants, et rendez-vous à l'année prochaine.

Jimi Andreani

Plus de détails et d'informations sur **www.sommetdesarcs.com**

LIVRE

Sélection officielle
de Thierry Frémaux,
Éditions Grasset, 2017,
23,40 €

Lundi 25 mai 2015.

À Cannes, la veille, une Palme d'Or vient d'être décernée à *Dheepan* de Jacques Audiard, des mains des frères Coen, et la capitale du cinéma mondial est redevenue en moins de 24 heures une petite ville balnéaire ronronnante. Ce qu'ignorent encore à cette date les festivaliers, journalistes et artistes déjà repartis aux quatre vents, c'est que le délégué général, Thierry Frémaux, vient de coucher sur le papier les premiers mots d'un livre inédit : son journal de bord de sélectionneur en chef du plus grand festival de cinéma du monde.

Projet à la fois minimaliste, comme le sont tous les journaux intimes, et immense, comme en attestent les 600 pages finales, témoins du quotidien étourdissant de l'homme œuvrant aux destinées de Cannes et de l'Institut Lumière. Sans cesse écartelé entre Lyon, la Côte d'Azur, Paris (où se trouvent les bureaux du Festival), et le reste du monde, Thierry Frémaux décrit ainsi une vie passée à traverser la planète douze mois sur douze, dans une course à flux tendu, à la recherche de ce que le cinéma peut produire de meilleur depuis quinze ans, moment idéal pour écrire ses confessions. Encore que le terme « confessions » soit mal approprié, tant ce journal est avant tout pour lui le moyen le plus direct d'assumer la majorité de ses choix, souvent contestés par les observateurs, et une presse à laquelle il réserve quelques piques, parfois sévères, le plus souvent justes. Comme il l'affirme avec autant de fatalisme que de bravade envers les mécontents : *« Robert Favre Le Bret, Maurice Bessy et Gilles Jacob, qui furent délégués généraux avant moi, ont tous retenu à leurs dépens cette maxime dont je fais chaque année l'expérience : "Une bonne sélection, c'est grâce aux films ; une mauvaise sélection, c'est à cause du sélectionneur". »*

Au fil de passages tantôt virevoltants, contagieux d'un enthousiasme non feint pour une passion toujours intacte, tantôt mélancoliques, s'attardant sur les amis disparus, l'évolution du cinéma pour qui tout est sacrifié et, de façon plus inattendue, sur les implications familiales d'un travail aussi chronophage, ce sont toutes les joies, tous les doutes, tous les emportements de celui qui se considère comme *« l'ambassadeur mondial du cinéma »* qui sont exposés, à mesure que passent les mois et les saisons, et que le Festival suivant se rapproche.

Un tel exercice aurait pu verser dans un grand déballage narcissique, mais il n'en est rien, grâce à la pudeur qui guide ces confidences. En conteur habile, Thierry Frémaux sait suggérer l'essentiel et conserver une élégante discrétion sur les secrets de sa charge et de ses états d'âme. Certaines tensions avec des artistes sont évoquées à mi-mot, le plus souvent regrettées, et laissant la place à la réconciliation (au sujet de Mathieu Kassovitz, croisé à l'improviste lors d'un événement : *« Le garçon est déroutant, et nous avons eu ces dernières années tellement d'aventures et de non-aventures ensemble que le voir fâché n'eût pas été si saugrenu, et quand il se fâche, ça fait des étincelles. Mais là, non. En forme, ouvert, amical. Je l'attends à Cannes dans les années qui viennent »*). Mais bien plus, le livre se présente avant tout comme un herbier d'amitiés : des plus grand-e-s réalisatrices/réalisateurs ou actrices/acteurs, en passant par des femmes et hommes du secteur souvent inconnus du public, mais dont le rôle et la passion sont essentiels à faire "tourner" le monde du cinéma. Chaque nouvelle journée est ainsi l'occasion de cueillir au vol des moments précieux avec des collègues et des proches (Bertrand Tavernier, évidemment, y tient une place de choix), pour faire fructifier tous les projets et les désirs par la parole, le débat et le partage. L'auteur prend ainsi un plaisir voluptueux à décrire ses élans d'enthousiasme, qu'ils soient liés au cinéma ou à ses autres passions, du vélo au judo, en passant par la littérature et le foot. Un nombre de pages non négligeable est notamment accordé à l'Olympique Lyonnais, dont l'auteur ne manque presque aucun match ! Et l'on côtoie aussi, souvent autour d'une bonne table, d'autres amis venus de tous horizons (de Laurent Gerra à l'inattendu Yarol Poupaud, guitariste virtuose).

C'est de façon ludique, au fil des jours dans lesquels le lecteur peut aller piocher au hasard, en sautant des semaines pour mieux y revenir, que se révèlent peu à peu les petits riens qui font une sélection cannoise, et que se ressent la gradation de l'excitation, et les enjeux colossaux qui se cachent derrière ce qui pourrait ressembler à un jeu d'enfants à qui on aurait laissé les clés du Palais.

Pour autant, la gravité n'est jamais loin, qui affleure à intervalles réguliers tout au long d'une année débutée en 2015 et conclue en 2016, qui aura vu son lot de tragédies et de disparitions. On revit ainsi douloureusement, sous la plume du cinéphile improvisé écrivain, la terrible journée du 13 novembre, qui avait commencé par l'annonce prémonitoire du décès de Jean-Jacques Bernard, auquel Frémaux accorde des lignes magnifiques pour quiconque aura connu ce passeur d'une générosité débordante, et s'interroge sur l'amitié : *« Dans mes résolutions 2016, il y aura : "Je ne laisse plus tomber les amis".* […] *Le sentiment du temps qui passe, et qui se gâche, me sera venue l'année de mes 55 ans sans que, jusque-là, je me pose la moindre question sur le sujet.* […] *Avec l'âge arrivent les souvenirs, les choses qu'on a lâchées et qu'on veut retrouver, les amours abandonnées, les gens dont le visage et le souvenir réapparaissent.* […] *Mon fils Jules, douze ans bientôt, ne pense qu'à ses amis. Il sera comme moi un homme à copains – je lui apprendrai à ne pas laisser les choses filer. »*

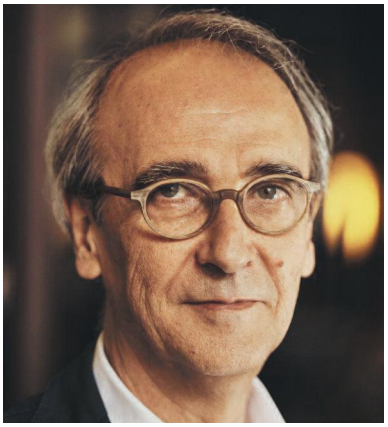
Finalement, au bout du voyage, ne reste à Thierry Frémaux qu'une seule certitude, la plus rassurante : *« Le 70ème Festival International du Film aura lieu à Cannes, du mercredi 17 au dimanche 28 mai 2017. »*

Emmanuel Raspiengeas

DISPARITIONS

Jean Hernandez

C'est avec une immense tristesse que le cinéma français a appris, le 12 janvier dernier, le décès, à l'âge de 72 ans, de Jean Hernandez.
Figure aussi aimée que respectée de la distribution, sa longue et féconde carrière l'avait vu passer des Acteurs Auteurs Associés (AAA) à AFMD, et tout particulièrement par Océan Films Distribution, dont il avait inauguré les activités en 1998 en distribuant *L'Éternité et un jour* de Théo Angelopoulos, Palme d'Or à Cannes. Il y avait ensuite accompagné avec un enthousiasme débordant trois des plus beaux succès de la maison : *In The Mood for Love* de Wong Kar Wai, *Good Bye Lenin !* de Wolfgang Becker, et *La Vie des autres* de Florian Henckel von Donnersmarck. Il avait ensuite créé sa propre société indépendante, Paname Distribution, qu'il dirigeait avec son épouse Laurence Gachet, vers qui vont toutes nos pensées. C'est avec elle qu'il avait, cette année encore, connu de beaux succès, salués par toute la profession, en distribuant *Elle* de Paul Verhœven et *Aquarius* de Kleber Mendonça Filho, suite à un accord avec SBS Distribution. Il était également programmateur du Balzac, de La Pagode, jusqu'à sa fermeture, et de l'Étoile Saint-Germain, où un hommage public lui a été rendu, le 19 janvier, réunissant l'équipe du cinéma, ses anciens collaborateurs, des proches, et de très nombreux représentants de la profession, pour beaucoup ses amis, révélant l'importance et le rôle de ce cinéphile et professionnel convaincu.



Marc Nicolas

C'est une disparition aussi brutale qu'inattendue qui a endeuillé le monde de la culture quelques jours avant Noël.
Marc Nicolas, disparu le 21 décembre dernier à 59 ans, laisse un grand vide dans le paysage institutionnel, lui qui dirigea 14 années durant, de 2002 à 2016, la prestigieuse Fémis, ancienne IDHEC, école de cinéma qu'il avait hissée aux plus hauts rangs des classements internationaux en la modernisant de fond en comble, la faisant entrer de plein pied dans le XXIe siècle.
Avant cela, Marc Nicolas avait œuvré dans les ministères, en occupant notamment le poste de conseiller cinéma du deuxième mandat de Jack Lang à la Culture, de 1988 à 1993, où il avait instauré la mise en œuvre de réformes ambitieuses et couronnées de succès pour le maintien et l'adaptation du système d'accompagnement public du cinéma.
Il fut également directeur adjoint du cabinet de Catherine Trautmann, et directeur général adjoint du CNC.

NOMINATIONS

Nouvelle co-présidence du BLOC

Le Bureau de Liaison des Organisations du Cinéma (BLOC), réunissant 14 organisations représentant réalisateurs, scénaristes, artistes-interprètes, agents artistiques, techniciens, producteurs, distributeurs, éditeurs vidéo et exploitants indépendants, vient de placer deux nouvelles présidentes à sa tête. C'est donc **Isabelle Madelaine**, fondatrice de la société de production Dharamsala, productrice de films tels que *Maryland* et *Augustine* d'Alice Winocour, qui est nommée comme co-présidente au titre des producteurs. Elle sera secondée dans sa tâche par **Katell Quillévéré**, déjà co-présidente de la Société des Réalisateurs de Films (SRF), et réalisatrice d'*Un poison violent, Suzanne*, et *Réparer les vivants*.

Mathieu Debusschère prend la succession de Florence Gastaud au poste de délégué général de l'ARP (Société civile des Auteurs-Producteurs-Réalisateurs)

Catherine Trautmann est élue présidente d'**Eurimages**, le fonds de soutien à la coproduction, à la distribution et à l'exploitation d'œuvres cinématographiques européennes.

Pierre Lescure a été reconduit à l'unanimité à la présidence du Festival de Cannes pour un mandat de trois ans, qui couvrira les éditions 2018, 2019 et 2020.

L'INSTANT TRÈS COURT

L'Instant très court est un tout nouveau dispositif proposé par le Très Court International Film Festival, un événement qui sélectionne, chaque année, près de 150 films très courts parmi lesquels un tiers de productions françaises. Son objectif est de généraliser le retour des courts métrages en avant-séance, dans le réseau des salles de cinéma indépendantes, en offrant des solutions à tous les obstacles propres à ce format : durée des films, le coût des droits, le temps de gestion, la qualité des programmes….

Le dispositif se présente comme simple et accessible : 52 films très courts par an, soit un nouveau film par semaine ; 1 à 4 minutes maximum ; des œuvres en VOSTF et téléchargeables en DCP ; deux premiers mois gratuits, puis un abonnement à 10 euros par mois. Les programmateurs des salles pourront prévisionner les films un mois avant leur diffusion sur le site de l'Instant très court en mode sécurisé, avec réception des DCP 2 fois par mois via Internet.

Contact et informations :
linstant@trescourt.com
www.linstant.trescourt.com

AGENDA

16ÈME FESTIVAL CINÉMINO

dans 4 salles de Haute-Savoie et sur le circuit itinérant Écran Mobile, du 5 février au 12 mars.

C'est un événement discret, mais d'un dynamisme jamais démenti et en perpétuel essor, qui va débuter à partir du 5 février sa 16ème édition, après un exercice 2016 couronné de succès, avec près de 40 000 spectateurs pour 500 séances.

Le Festival Cinémino, grand rendez-vous en direction du jeune public, disséminé sur 4 salles de Haute-Savoie (MJC Novel Annecy, Auditorium Seynod, Le Parnal Thorens-Glieres, La Turbine Cran-Gevrier) ainsi que sur le circuit itinérant Écran Mobile, proposera cette année 27 films, accompagnés par de nombreux invités, tels que Sébastien Laudenbach, réalisateur de *La Jeune Fille sans mains*, ou Grégory Beaussart, le chef marionnettiste de *Ma vie de courgette*.

Informations et programme sur :
www.festivalcinemino.org

VIVA PATRIMOINE !

au Lux, Scène nationale, à Valence (26),
du 30 janvier au 4 février.

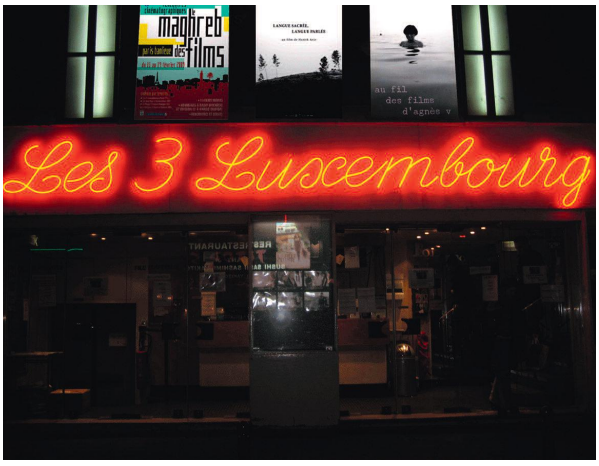
Conçu avec le soutien de la Direction du patrimoine cinématographique du CNC, ce rendez-vous s'inscrit dans la dynamique de restauration et valorisation du patrimoine cinématographique. Avec le numérique se poursuit une nouvelle aventure du Patrimoine : la restauration fait renaître des films, des pans entiers de l'Histoire du Cinéma réapparaissent, livrant des œuvres qui n'ont rien perdu de leur fulgurance.

« Viva Patrimoine ! » propose notamment une exposition en entrée libre « Alexeïeff/Parker : Montreurs d'ombres », et un ciné-concert autour de *L'Heure suprême* de Frank Borzage, accompagné par le quartet de Vincent Peirani. Parmi les rendez-vous pédagogiques et professionnels, la journée du 3 février est destinée aux exploitants et programmateurs, conçue par et en présence de : Rodolphe Lerambert, responsable Patrimoine à l'ADRC ; Cyril Désiré, président des Écrans, programmateur du Navire Valence, qui représentera l'AFCAE en tant qu'administrateur ; Mickaël Le Saux, directeur des Écrans. Outre une réunion destinée à envisager les nouvelles approches de médiation des films, des distributeurs de films de Patrimoine, via l'ADPF, la journée propose de découvrir des avant-premières de films réédités.

Lux Scène nationale, 36 bd du général De Gaulle, 26000 Valence
04 75 82 44 15 – www.lux-valence.com

VIE DES SALLES

RÉOUVERTURE DU CINÉMA LES 3 LUXEMBOURG



Après plus de 6 mois d'un repos forcé, débuté le 26 juin 2016, c'est début février que le mythique cinéma Les 3 Luxembourg va enfin pouvoir rouvrir ses portes au public. Cette salle familière est porteuse d'une histoire unique : ouverte en 1966, elle fut le premier complexe Art et Essai parisien, avec ses trois salles superposées, et accueillit en mai 1968 les États Généraux du cinéma. Cette longue période de rénovation a été l'aboutissement des projets ambitieux mis en œuvre par Charlotte Prunier, sa directrice et programmatrice depuis 2012, afin de donner un second souffle à sa fréquentation, et d'améliorer les conditions d'accueil et de projection. Cette « rénovation totale » selon ses propres mots, aura couté près d'un million d'euros.

Pour fêter ce retour attendu, le cinéma va disséminer une série d'événements fédérateurs durant toute l'année : une nuit de cinéma culte, une rencontre avec Bertrand Tavernier autour de son documentaire *Voyage à travers le cinéma français*, l'avant-première du programme de court métrages *La Fontaine fait son cinéma*, et le retour de son ciné-club. Charlotte Prunier explique que la salle conservera sa programmation Art et Essai, et portera également des films « plus rares, exigeants, politiques, militants, accompagnés dans la durée pour leur donner une meilleure visibilité ».

CHANGEMENT DE PROGRAMMATION AUX FAUVETTES

Le groupe Gaumont Pathé vient d'annoncer, début janvier, que sa salle des Fauvettes, située dans le quartier des Gobelins, à Paris, ne projetterait plus de films restaurés de Patrimoine. Cette programmation constituait pourtant le positionnement initial et original de ce nouveau cinéma ultra-moderne, fleuron du groupe, mais qui n'a pas réussi à s'imposer dans un secteur difficile.

Le cinéma proposera désormais une programmation similaire à celle de ses autres établissements. Ce positionnement montre la difficulté de programmer du cinéma de Patrimoine, y compris à Paris, et rappelle la qualité du travail des salles Art et Essai qui s'y sont dédiées depuis des décennies. Ce changement de ligne éditoriale inquiète légitimement les indépendants les plus proches, en renforçant la concurrence des circuits à Paris.

1ER FESTIVAL TÉLÉRAMA – AFCAE ENFANTS

L'AFCAE s'associe de nouveau avec ***Télérama*** pour la création d'un **Festival de cinéma Télérama Enfants**, au cours duquel les cinémas proposeront une **sélection des meilleurs films Jeune Public** de l'année écoulée choisis par la rédaction de *Télérama* et l'AFCAE, des **avant-premières,** ainsi qu'une **programmation spécifique pour les tout-petits et les adolescents**.

De nombreuses **animations** seront proposées à destination des enfants et de leurs accompagnants dans toutes les salles participantes.

Cette première édition réunira **116 cinémas adhérents de l'AFCAE, labellisés Jeune Public**, qui démontreront, **du 15 au 28 février, l'engagement collectif et pérenne du mouvement Art et Essai en direction du Jeune Public.**

Le tarif proposé sera de **3,50 euros sur présentation de la carte Pass** (valable pour 2 personnes), à découper dans les numéros des semaines du **8** et du **15 février** du magazine ***Télérama***, ainsi que dans ***Télérama Enfants*** **du 16 janvier**. La manifestation sera organisée en partenariat avec Renault.

La sélection est composé de 10 films, dont 8 films soutenus par l'AFCAE :

- *Le Garçon et la Bête* de Mamoru Hosoda (Gaumont, 1h58)
- *Tout en haut du monde* de Rémi Chayé (Diaphana, 1h21)
- *Chala, une enfance cubaine* de Ernesto Daranas (Bodega Films, 1h48)
- *Les Malheurs de Sophie* de Christophe Honoré (Gaumont, 1h46)
- *La Tortue rouge* de Michael Dudok de Wit (Wild Bunch, 1h20)
- *Les Nouvelles Aventures de Pat et Mat* de Marek Benes (Cinema Public Films, 40 min)
- *Kubo et l'armure magique* de Travis Knight (Universal, 1h42)
- *Ivan Tsarévitch et la princesse changeante* de Michel Ocelot (Septième Factory, 53 min)
- *Miss Peregrine et les enfants particuliers* de Tim Burton (20th Century Fox, 2h03)
- *Ma vie de courgette* de Claude Barras (Gebeka Films, 1h06)

Durant les deux semaines du Festival, les salles proposeront des avant-premières des films suivants :

- *Le Vent dans les roseaux*, programme de courts métrages (Cinema Public Films, sortie en octobre 2017, à partir de 4 ans)
- *Panique tous courts* de Vincent Patar et Stéphane Aubier (Gébéka Films, sortie le 1er mars, à partir de 6 ans)
- *Anastasia* de Don Bluth (Splendor Films, ressortie le 24 mai, à partir de 7 ans)
- *La Jeune Fille et son aigle* de Otto Bell (ARP Selection, sortie le 12 avril, à partir de 8 ans)

Fortes de leurs pratiques et de leur expérience, les salles Art et Essai proposeront aux enfants des activités ludiques et culturelles, **avec la complicité des acteurs de la création et de la diffusion du cinéma Jeune Public.**

Plusieurs réalisateurs accompagneront ainsi les salles dans cette démarche : **Arnaud Demuynck, Nicolas Liguori, Vincent Patar, Michel Ocelot, Christophe Honoré…**

Un grand nombre d'animations seront proposées par les cinémas participants, tels que lectures, concerts, ateliers pédagogiques, jeux de pistes et chasses au trésor, concours de dessins, expositions, ciné-débats, ciné-concerts, collecte de jouets au profit d'une association caritative, goûters, bals russes…

Pour connaître le programme détaillé du Festival : **www.art-et-essai.org – www.telerama.fr**

ON CARTOON DANS LE GRAND LYON !

dans la région du Grand Lyon (69), du 15 février au 5 mars.

Pour la 7ème année, « On cartoon dans le Grand Lyon ! » propose au grand public de découvrir un panorama du cinéma d'animation européen, dans les salles de la Métropole, durant les vacances d'hiver. Du 15 février au 5 mars, 29 salles de cinéma de la Métropole projetteront autour de 18 longs métrages ou programmes de courts métrages reflétant sa diversité et sa richesse. Ce sera l'occasion de voir en salle le meilleur des créations européennes, en présence d'invités et avec diverses animations : master-class, rencontres, ateliers, expos…

www.oncartoondanslegrandlyon.fr

39ÈME FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE

dans le centre-ville de Clermont-Ferrand (63),
du 3 au 11 février.

Le plus important festival international consacré exclusivement au film court, avec plus de 3 500 professionnels présents et plus de 160 000 entrées comptabilisées lors de sa précédente édition, aborde 2017 avec confiance. La compétition internationale sera composée de 75 films de 58 nationalités différentes ; la compétition Labo présentera 30 films de 17 pays ; et la compétition nationale mettra en valeur 60 films français.

www.clermont-filmfest.com

Maquette et mise en page : Éditions Provetbe 02 33 73 57 17 – Impression : Decombat 04 73 25 06 62